

Michel van Esbroeck

La Vie de saint Jean le Pauvre ou le Calybite en version géorgienne

Le répertoire hagiographique géorgien de K. Kekelidze, et sa réutilisation par G. Peradze et M. Tarchnischwili, ne parlent pas d'une Vie de saint Jean le Calybite¹. Elle y figure cependant, mais de manière inattendue, comme Vie de Jean Salos, où elle semble annoncer de l'inédit pour la littérature très caractéristique des Saloi ou fous du Christ². Le texte est conservé dans le ms A-188 de l'Institut des Manuscrits de Tbilissi, un manuscrit du XIII^e siècle dont K. Kekelidze s'est servi pour la Vie rarissime de saint Pansophios d'Alexandrie³. Bien que d'après le catalogue, la Vie semble incomplète, du fol. 175rb au fol. 179vb, le dernier feuillet qui amorce le 27^e cahier en contient la fin au feuillet 278rv⁴. Il n'y a donc pas de lacune.

La Vie de Jean le Calybite s'apparente au cycle beaucoup plus célèbre de saint Alexis ou de l'homme de Dieu⁵, fêté le 17 mars ou juin, dont les variantes grecques sont innombrables⁶. Celle-ci a lieu sous Honorius et Arcadius (395-408) dans l'ancienne Rome, et le saint quitte incognito la Ville le jour du mariage qui lui a été imposé. Le messenger envoyé jusqu'à Édesse où il mène une vie de mendiant ne le reconnaît pas. L'amitié du portier de l'église où il priait est seule garante de la vie qu'il mena, et l'évêque Rabboula, décédé en 435, qui «alors n'était

1 K. Kekelidze, ქართული ნათარგმნი აგიოგრაფია, dans ეტიუდები ძველი ქართული ლიტერატურის ისტორიიდან, t. 5 (Tbilissi 1957), p. 129, où l'on trouve cependant sous la mention n° 120 Iovane Salos, qui est le texte dont nous donnons ici l'édition. M. Tarchnischwili, *Geschichte der kirchlichen georgischen Literatur*, Vatican 1955, p. 480.

2 Ainsi V. Déroche, *Études sur Léontios de Néapolis*, Uppsala 1995, p. 155, note 4.

3 K. Kekelidze, *Monumenta hagiographica georgica*. Keimena, t. 1 (Tbilissi 1918), p. XXVIII et 48-59.

4 M. Kavtaria dans E. Metreveli, ქართული ხელნაწერთა აღწერილობა ყოფილი საეკლესიო მუზეუმის (A) კოლექციისა, t. I₂ (Tbilissi 1976), p. 323, n° 15. Les feuillets 278-289 sont classés comme «Fragments».

5 Sur le thème général de l'homme de Dieu, voir H. Drijvers, *Die Legende des heiligen Alexius und der Typus des Gottesmannes im syrischen Christentum*, dans M. Schmidt, *Typus, Symbol, Allegorie bei den östlichen Vätern und ihren Parallelen im Mittelalter*, Eichstätt, 1982, p. 187-217. Repris dans: *East of Antioch*, Variorum Reprints, Londres 1984, V. Du même, à une plus large échelle: *Hellenistic and oriental origins* dans S. Hackel, *The Byzantine Saint*, London 1981, p. 25-33.

6 Inventaire des variantes dans F. Halkin, *Bibliotheca hagiographica graeca*, t. 1 (1957) Bruxelles 1957, p. 15 à 19, n° 51-56h, qui distingue par l'incipit et le desinit pas moins de 25 Vitae et quelques épitomés.

pas encore aveugle» fit fouiller la fosse commune, mais on ne retrouva que les haillons. Telle est l'histoire de celui qui n'est pas encore appelé Alexis, mais seulement *l'homme de Dieu*. Ce serait là la tradition syriaque la plus ancienne⁷. Une autre Vie syriaque beaucoup plus évoluée, où l'Homme de Dieu reste aussi anonyme, semble avoir été influencée par celle de Jean le Calybite. En effet, le vaisseau sur lequel s'embarque le saint à Tarse le rapporte de manière imprévue à Rome, où l'Homme de Dieu vivra dix-sept ans comme mendiant à la porte de sa maison paternelle. Son père Euphemianus, sa mère Aglaïs et même sa fiancée (après dix-huit ans !) reçoivent la révélation de sa mort par une voix qui se révèle lors de la liturgie à l'évêque Innocent (401-417). L'Homme de Dieu a écrit les traits privés de sa Vie sur un papier qu'il tient fermement en main, même après sa mort, et qu'il ne consent à lâcher qu'à la prière de l'évêque. Alors seulement ses parents le reconnaissent⁸. Enfin dans le sens inverse cette fois, un dernier avatar syriaque sur le même thème, la vie syriaque de Jean Bar Malké, «Fils de rois», présente cette fois vraiment Jean le Calybite, mais son histoire reprend à celle d'Alexis un grand nombre de détails⁹. Il en va de même pour la version arménienne de Jean, délibérément placée sous Honorius et Arcadius¹⁰.

Face à l'Homme de Dieu ou Alexis, l'Homme à l'évangile d'or ou Jean, possède des traits parallèles, mais comme le constatait déjà Amiaud en 1889, cette Vie beaucoup plus propre à émouvoir le lecteur a provoqué des mutations dans la Vie d'Alexis. La Vie de Jean le Calybite se distingue d'abord par le fait qu'elle est foncièrement byzantine. Nulle part il ne s'agit de Rome l'ancienne. Le terminus a quo est l'existence du couvent des Acémètes, protégé par l'impératrice Pulchérie, aux alentours de 429. Le terminus *ad quem* est fourni, croyons-nous, par la réutilisation inversée du même thème chez les monophysites dans la vie de sainte Sophie de Jérusalem vers 452¹¹. Fondamentalement nouveaux sont les éléments suivants : le nom des parents Eutropios et Theodora, les trois fils dont le plus jeune n'attend pas le jour du mariage pour partir incognito au couvent. Le retour est le fruit d'une volonté de mater le démon qui suggère l'amour des parents avec une violence insoutenable. La reconnaissance a lieu in extremis, et Jean meurt dans les bras de sa mère comme Sophie dans ceux de ses trois fils.

Le texte grec de la légende se trouve inséré notamment au t. 114 de la Patrologie grecque parmi les métaphrases¹². Cette version n'est pas unique, et elle a à être confrontée à d'autres, amplement signalées par F. Halkin. Plusieurs d'entre

7 A. Amiaud, *La légende syriaque de saint Alexis l'Homme de Dieu*, Paris 1889, p. 1-9.

8 Ibid., p. 10-17.

9 P. Bedjan, *Acta martyrum et sanctorum*, t. 1 (1890), p. 344-365.

10 P. Peeters, *Bibliotheca hagiographica orientalis*, Bruxelles 1910, p. 111, n° 499.

11 M. van Esbroeck, *Le saint comme symbole*, dans S. Hackel, *The Byzantine Saint*, [cité note 5], p. 134-138.

12 *Patrologia Graeca*, t. 114, col. 569-581.

elles ont été publiées par O. Lampsidis en 1964¹³. Toutes ces Vies grecques, y compris la métaphrase BHG 869, sont coiffées d'un prologue qui ne figure pas dans la version géorgienne. Ce chapitre A grec faisant défaut, nous avons inséré dans la version géorgienne des paragraphes plus courts pour les XIV chapitres de la Patrologie. Une des versions de Lampsides, celle du Par. 513 et le Coislin 121, a été traduite en français par J. M. Baguenard en 1988, qui, dressant le bilan de l'extension du culte, constate que le saint est absent du calendrier et de la tradition géorgienne¹⁴. Cette assertion dépend visiblement de son absence dans la compilation palestinienne de Jean Zosime au Xe siècle¹⁵.

En réalité, Jean le Calybite est présent en géorgien, où toutefois il ne porte jamais le nom de «Calybite». Il figure sous le nom de Jean le pauvre dans le synaxaire de Georges l'Athonite qu'il élabora avant 1045, en bonne place au 15 janvier dans le codex A-193 de Tbilissi¹⁶, ainsi que dans le sanctoral des recueils d'hymnes anciens à la même date¹⁷. Bien que le mois de janvier ait souvent disparu des collections parallèles, l'ensemble de ces hymnes sont réunis dans les collections du XIe siècle. Il en résulte que l'insertion dans le sanctoral géorgien est un peu plus tardive que les traditions palestiniennes.

Rien qu'à enregistrer le nombre de conjonctions de coordination «*da*», on pourrait croire que le texte est traduit de l'arabe. La distance rédactionnelle considérable par rapport au texte grec ne fait qu'accroître ce sentiment. Il y a de fait un texte arabe dont l'incipit à première vue coïncide avec celui de la version géorgienne. Il s'agit du codex de Londres Or. 5019, fol. 188-192 un bon exemplaire du XIe siècle¹⁸. Vérification faite, il s'agit cependant d'une version légèrement résumée ne possédant aucune des particularités de la version géorgienne.

Il suffit de comparer notre traduction avec celle de J.-M. Baguenard pour constater de nombreuses différences, la plus grande apparaissant dans le titre. Il ne s'agit tout d'abord ni de Jean le Calybite, ni de l'Homme à l'évangile d'or comme en arabe, mais de Jean *le pauvre*. A ceci correspond la manière de tra-

13 Cf. F. Halkin, *Novum Auctarium bibliothecae hagiographicae graecae*, Bruxelles 1984, p. 100, n° 868. Les éditions diverses de O. Lampsidis ont paru dans *Πλάτων*, 16 (1964), p. 262-272, 273-280 et dans *Ἀρχαῖον Πόντου*, 28 (1966-67), p. 5-13.

14 J.-M. Baguenard, *Les moines acémètes. Vies des saints Alexandre, Marcel et Jean Calybite*, Abbaye de Bellefontaine 1988, p. 203-215 pour la traduction, p. 201 pour l'assertion sur les calendriers géorgiens.

15 G. Garitte, *Le calendrier palestino-géorgien du Sinaiticus 34 (Xe siècle)*, Bruxelles 1958.

16 K. Kekelidze, *Литургические Грузинские Памятники*, Tiflis 1908, p. 251. Pour les témoins du synaxaire de Georges, M. van Esbroeck, *L'empereur Jean Tzimiscès dans le calendrier de Georges l'Athonite*, dans Bedi Kartlisa, 41 (1983), p. 67-72.

17 K. Kekelidze, უცნობი რედაქცია ქართული ჰიმნოგრაფიული თუენისა, dans ეტიუდები ძველი ქართული ლიტერატურის ისტორიიდან, t. 8 (Tbilissi 1962), p. 15, n° 15. Pour le sanctoral hymnologique géorgien, voir M. van Esbroeck, *L'hymnaire de Michel Modrekili et son sanctoral*, dans Bedi Kartlisa, 38 (1980), p. 119.

18 M. van Esbroeck, *Un recueil prémétaphrastique arabe du XIe siècle*, dans *Analecta Bollandiana*, 85 (1967), p. 162, n° 45.

duire καλύβη. Lorsqu'au § 24, l'intendant construit la cabane, il s'agit d'un *abri* მფარველი, mais lorsqu'il s'agit de construire l'église au § 35, le texte porte ტალავარი, terme de provenance arménienne et qui évoque plutôt la fête des «tentes». Parallèlement, au § 30, dans le testament de Jean à sa mère, le terme καλύβη est simplement rendu par ადგილი *endroit*. Cette indifférence vis-à-vis du terme sous lequel il est connu en grec comme Calybite montre une indépendance frappante par rapport à toute la tradition grecque encore accessible.

Un glissement de sens a lieu dans l'attitude de Jean vis-à-vis du démon. Là où le texte grec répète aux §§ 16 et 37 que Jean entend «*piétiner καταπατήσαι* le démon (ou ses traits enflammés § 22)», la version géorgienne n'emploie le terme qu'au sens d'anéantissement des obsessions § 16, écrasement des clous incandescents § 22 et en finale il emploie «briser la nuque» § 37.

Plus révélatrice est l'attitude de la mère de Jean. Nous croyons volontiers que le grec a plus clairement noté au § 6 : «Elle lui dit : Messire, fais préparer et donne à notre fils un évangile tel que non seulement le contenu de l'évangile attise son désir, mais que la beauté de la présentation provoque en lui un plus grand désir»¹⁹. Cette excellente prémisse est un peu atténuée en géorgien : la doctrine de l'évangile n'y est agréable que grâce à la richesse de la présentation. Au § 35, le grec a cette fois perdu la force de l'original : «Puis sa mère, oubliant la promesse, lui retira ses haillons et lui mit des vêtements brodés d'or. Aussitôt qu'elle l'eût revêtu, elle se trouva paralysée παρελύθη. Mais le père, se souvenant, déclara : Respectons la volonté de notre enfant ! Aussitôt que Jean fut dévêtu, sa mère fut guérie ίάθη».²⁰ La version géorgienne présente du § 35 une dimension entièrement différente : il n'y s'agit pas d'un premier miracle effectué par le corps du saint, mais de la réaction psychologique de la mère, incapable de déserrer les lèvres à cause de la douleur de son fils auquel on remêt les vêtements riches. Lorsque le père fait ôter les vêtements riches elle retrouve la parole parce qu'elle *se convertit* alors seulement. Dès le début en effet, la mère a considéré la richesse comme plus importante, et c'est sur ce point que Jean la convertit. Il n'y a pas ici de premier miracle obtenu par un paralysé. Au § 33, là où le grec se contente de dire que les parents pleurèrent de six heures à midi, le géorgien note qu'ils lancèrent des imprécations, des blasphèmes, et il donne le libellé. Ils n'avaient pas encore été convertis. Le § 23 ajoute au grec un large commentaire sur les rapports de Jean et de sa mère. Jean y expie directement l'irréflexion d'une mère dont l'amour de la richesse empêche l'accès à l'amour réel de son fils perdu. Enfin, aux §§ 5 et 29, l'évangile d'or est présenté deux fois comme une *eulogie*, comme un signe de bénédiction. La première fois, Jean arrache à sa mère une bénédiction pour une destination qu'elle ne veut pas, et ici le grec n'a pas gardé le terme *eulo-*

19 J.-M.-Baguenard, op. cit., p. 205.

20 Id., p. 215.

gie. La seconde fois, la bénédiction concerne la conversion à venir de la mère grâce à la reconnaissance provoquée par l'évangile. Ici le grec a gardé *eulogie*.

En dépit du déroulement rigoureusement parallèle de tous les événements, et de bien des phrases identiques de part et d'autre, il est difficile et même impossible de considérer que le géorgien a travaillé sur une des versions grecques conservées. Les hagiographes ne sont pas portés à supprimer le caractère miraculeux d'une guérison au profit d'une conversion non miraculeuse à un idéal de pauvreté dont le § 36 enregistre la conséquence majeure : la distribution intégrale des biens d'Euphémianos et Theodora aux pauvres et aux étrangers dans le cadre des églises et des monastères.

A ces observations, il convient d'ajouter une série de notes concrètes absentes du grec, qui donnent au texte géorgien une vivacité perdue en grec. Nous notons au § 3, la permutation perpétuelle des psalmistes pour la louange des Acémètes. Au § 13, le terme ἀποτάξασθαι traduit «celui qui veut renoncer au monde doit faire un séjour de quarante jours [au monastère]»²¹ est rendu en géorgien «doit garder quarante jours la main sur la joue». Au § 17, l'abbé fait frapper la simandre seulement en géorgien.

On l'a vu, Jean le Pauvre n'a pas tout-à-fait le même profil que Jean le Calybite : la cachette ou la cabane n'a pas acquis chez lui la dignité d'un dénominateur «calybite». Or, l'église qui, à Constantinople, préservait le souvenir de notre saint Jean s'appelait Saint-Jean-le-Pauvre et non Saint-Jean-le-Calybite²². Elle était située sur la Corne d'Or et existait déjà en 465. Il y a beaucoup de chances que bien des traits de cette version géorgienne se rapprochent davantage de ce culte que les versions grecques du Calybite.

21 Id., p. 208.

22 R. Janin, *La géographie ecclésiastique de l'Empire byzantin*, 1ère partie, t. III : les églises et les monastères, Paris 1969², p. 270-271.

ცხორებაჲ წმიდისა და ნეტარისა მამისა იოვანესი
რომელი გლახაკ იქმნა ქრისტეს თჳს
მონასტერსა მას დაუძინებელთასა.

მამაო გუაკურთხენ

175va

1. იყო ქალაქსა შინა კოსტანტინეპოლეს კაცი ვინმე კურთხეული ღმრთისა მიერ შემკული სიტყვთა და საქმითა და ყოვლითავე საღმრთოებათა სათნოებითა, და იყო იგი მდიდარ ფრიად უფროდს ყოველთა ერისმთავრისა / და სახელი ეწოდებოდა ევტროპიოს. ხოლო მეუღლესა მისსა თეოდორა, და იყვნეს კეთილნი ესე მეუღლენი სიკრმითგან მათით კეთილსა შინა ღმრთისმსახურებასა. და მიანიჭნა ღმერთმან მსგავსად კეთილისა მის ცხორებისა მათისა სამნი ძენი ფრიად შუენიერნი და სახარულევაწნი. და ორნი იგი უხუცესნი ყრმანი მიიწინეს საზომსა და პატივსა მამისა თჳსისასა. ხოლო უმრწემესი იგი ძმაჲ მათი რომელსა ეწოდებოდა იოვანე ესე მისცა მამამან მისმან სასწავლოსა. და ვითარ ისწავა კეთილად კითხვაჲ და წერაჲ წიგნისაჲ, კუალად მისცა იგი სწავლად ფილისოფოსთა რაჲთა იგიცა არა აქუნდეს ნაკლულევანად და იყოს მეცნიე(რ) ყოველსა სიბრძნესა.

2. და რაჟამს იქმნა იგი ათორმეტის წლის და აღასრულა ყოველი სწავლაჲ ფრიად კეთილად, რაჲმეთუ იყო იგი ფრთხილ და გონიერ უმეტეს სხუათა მოჰასაკეთა თჳსთაჲსა, და არა განეშორებოდა ლოცვითა ეკლესიათაგან მარადის. და არა დასდებდა გელთაგან თჳსთა წიგნთა საღმრთოთა ჟამ ერთსა, და განუკვრდებოდა ბრძენთა მათ ქცევაჲ იგი მისი და ვითარ იგი იყო უგუნიერეს მოხუცებულთაჲცა, იტყოდეს: «და რაჲმე იყოს ყრმაჲ ესე ანუ აღსასრულებული ამისი?»

175vb

3. და ამისა შემდგომად მივიდა მონაზონი ვინმე მონასტრისა მის რომელსა შინა არა დააცადებენ ლოცვასა და უღუმებელად ცვალებითა მგალობელთაჲთა. და წარ/ვიდოდა მონაზონი იგი ლოცვად იმრუსაღემს, და ვითარ მივიდა სახლსა მას სადა იგი იყო იოვანე, და ვითარ იხილა იოვანე სთნდა წესი და დაწყნარებულებაჲ ქცევისა მისისაჲ. აღეგზნა სულისა მიერ წმიდისა და ჰკითხა მონაზონსა მას ვითარმედ: «ვინაჲ არს წესი და სახე მონაზონებისა თქუენისაჲ? მაუწყე მე!» და უთხრა მან ყოველივე წესი მონაზონებისაჲ და ვითარმედ აწ ეგულების წარსლვაჲ იმრუსაღემს და თაყუანისცემაჲ წმიდათა ადგილთა და კუალად მოქცევაჲ მონასტრადვე თჳსა, ენებოს თუ ღმერთსა.

Vie du saint et bienheureux père Jean qui s'est fait pauvre pour le Christ au monastère des Acémètes.

Bénis-nous Père !

1. Il y avait dans la ville de Constantinople un homme béni de Dieu, doué en parole et en action et en toutes les vertus divines. Il était très riche, plus que tous les nobles, et son nom était Eutropios, et celui de sa femme Theodora. Et ces bons époux demeuraient depuis leur enfance dans la rectitude de la piété envers Dieu. Dieu, selon la bonté de leur vie, leur fit don de trois enfants très beaux et aimables. Les deux aînés se dirigèrent vers la carrière et les honneurs de leur père. Quant à leur plus jeune frère qui s'appelait Jean, son père le livra aux écoles. Et quand il eut bien appris à lire et à écrire les lettres, il le livra à nouveau à l'enseignement des philosophes, afin que cela aussi ne lui manque en rien et qu'il devienne instruit en toute sagesse.

2. Et quant il atteignit l'âge de douze ans, il avait accompli de manière exemplaire le cycle d'enseignement, car il était vif et intelligent plus que ses compagnons d'âge. Et il ne s'éloignait jamais de l'église pour la prière, ni ne laissait tomber de ses mains une seule heure les livres divins. Et sa conduite étonnait les sages. Comme il était plus intelligent même que les anciens, ils disaient : «Que sera cet enfant et que sera son destin final»?

3. Or après cela, un certain moine, du monastère dans lequel on n'arrête pas la prière grâce à la permutation ininterrompue des psalmistes, se mit en route. Ce moine s'en allait prier à Jérusalem. Et quand il arriva dans la maison où était Jean et que Jean l'eût vu, son ordre lui plut ainsi que l'acceptation de son mode de vie. Il fut allumé par l'Esprit saint et demanda au moine : «Quelle est l'ordonnance et le genre de votre vie monacale ? Instruis-moi» ! Et il lui raconta toute l'ordonnance de la vie monacale, et que pour l'heure il entendait partir à Jérusalem adorer les lieux saints et revenir ensuite à son monastère, s'il plaît à Dieu.

4. და ვითარ ესმა ესე იოვანეს ბერისა მისგან, შეუვრდა მას ლმობიერად და აფუცებდა ვედრებით რაფთა «ოდეს აღგისრულოს ღმერთმან საწადელი და შემოიქცე გზისა მისგან, მოხვდე აქავე და წარმიტანო მეცა მონასტერსა თქუენსა!» და კუალად უმჯურვალეზადრე არწმუნებდა მას და ეტყოდა: «უწყოდე უფალო ჩემო რადმეთუ მშობელნი ჩემნი სიყუარელისა ჩემისა თვს წადიერ არიან უფროდს და უმეტეს ძმათა ჩემთადას, რადთამცა განადიდეს პატივი ჩემი ერისთაობით, და ამის თვს მასწავნეს მე წიგნნი და ფილისოფოსობაჲ, და უნებს მამასჩემსა რაფთა შემდგომად მისსა დამადგინოს მე პატივსა თვსსა უფროდს ძმათა ჩემთადას. ხოლო მე დამიც კანონი თავისა ჩემისა და რაფთა მივიდე მარადის ეკლესიად ლოცვად და კითხვად წიგნთა საღმრთოთა რაფთა გულისგამავყო ამაოზაჲ ამის სოფლ/ისაჲ და განვეზოროო საქმეთა მისთა და ვჰმსახურებდე ქრისტესა ღმერთსა მსგავსთა თქუენთა თანა.»

176ra

5. და რაჟამს ესმა ესე ბერსა ყრმისა მისგან, აღუთქუა ფიცით ვითარმედ: «რაჟამს იგი შემოვაქცე, მოვიდე შენდა და წარგიტანო მონასტრად ჩუენდა!» და ესრეთ წარვიდა ბერი იგი იწრუსაღემს. ხოლო იოვანე განიზრახა გულსა თვსსა და თქუა ვითარმედ: «პირველად წარვიდე მშობელთა ჩემთა თანა, და ვითხოო მათგან ევლოგიას სახარებაჲ, რაფთა ვისწავლი მას შინა მცნებათა ქრისტესთა და წესთა მისთა კეთილთა.» და წარემართა მშობელთა თვსთა მიმართ და მიზეზ ყო და ჰრქუა მათ ესრეთ ვითარმედ: «ვერ შემძლებელ ვარ მე მისთვად სამოძღუროდ, ამისთვს რადმეთუ რომელნი იგი ისწავლიან ჩემ თანა თვთოეულმან მათმან მოიგო სახარებაჲ და იგინი იკითხვენ მას შინა. და მე ვარ მათ შორის ვითარცა ერთი რომელსა არა ესხნიან მშობელნი რადმეთუ არა მაქუს სახარებაჲ. აწ გევედრები, უფალნო ჩემნო, რაფთა მიქმნათ მე წმიდაჲ სახარებაჲ და ვიკითხვიდე მას შინა.»

6. ხოლო რაჟამს ესმა სიტყუაჲ ესე დედასა მისსა, განიხარა ფრიად რადმეთუ უყუარდა სწავლაჲ იგი ძისა თვსისაჲ. და მორადვიდა ქმარი მისი პალატით ჰრქუა მას ესრეთ: «უფალო ჩემო უქმნათ ძესა ჩუენსა სახარებაჲ კეთილად შემკული ოქროფთა და ვეცხლითა რაფთა ისწავლიდე მას შინა, და მით სახარებისაფთა განიხაროს გულმან მისმან და წადიერ იყოს სწავლთასა მას შინა.» ხოლო მამამან იოვანესმან განიხარა ფრიად ესმა რაჲ ესე, და უბრძანა მონასა / რაფთა მსწრაფლ მოჰგუაროს ოქრო მჰედელი. და ვითარ მოიყვანეს, ჰრქუა მას მამამან იოვანესმან:

176rb

4. Et quand Jean apprit cela de ce moine, il le supplia avec véhémence et fit serment dans sa demande : «Quand Dieu aura accompli ton désir et que tu rentreras de ta route, viens ici même et emporte-moi moi aussi dans ton monastère»! Et encore plus passionnément il le persuadait et disait : «Sache, mon seigneur, que mes parents me chérissent davantage et plus que mes frères, afin d'augmenter mon rang dans la noblesse. C'est pourquoi il m'ont enseigné les livres et la philosophie, et mon père entend me procurer après cela son rang plus qu'à mes frères. Mais moi je me suis donné à moi-même pour règle d'aller toujours prier à l'église, de lire les livres saints et de servir le Christ Dieu avec tes semblables.»

5. Quand le moine eut entendu cela de la bouche de l'enfant, il lui promit avec serment : «Quand je reviendrai, je viendrai chez toi et je t'emporterai dans notre monastère»! Et ainsi le moine s'en alla à Jérusalem. Cependant Jean réfléchit en son cœur et dit : «D'abord, je m'en irai chez mes parents, et je demanderai comme eulogie un évangile, afin que j'y apprenne les préceptes du Christ et ses bonnes recommandations.» Et il s'en alla chez ses parents, trouva un prétexte et leur parla ainsi : «Je ne suis pas capable d'être en tête de file parce que ceux qui apprennent avec moi ont reçu chacun un évangile et y lisent, et je suis parmi eux comme quelqu'un qui n'a pas de parents car je n'ai pas d'évangile. Aussi je vous en prie, mes Seigneurs, faites-moi un saint évangile et que j'y lise!»

6. Or quand sa mère entendit cette parole, elle se réjouit grandement car elle aimait que son fils soit instruit. Et quand son mari revint du palais, elle lui parla ainsi : «Mon Seigneur, faisons pour notre fils un évangile magnifique orné d'or et d'argent afin qu'il y apprenne, et que son cœur se réjouisse de son évangile, et que ses enseignements soient désirables»! Alors le père de Jean se réjouit grandement en entendant cela, et il ordonna à un serviteur de trouver un orfèvre. Et quand il l'amena, le père de Jean lui dit : «Prend, frère, une somme aussi grande

«მიიღე ძმაო საფასე რაოდენიცა გნებავს და უქმენ ძესა ჩემსა სახარებაჲ კეთილი!» და წარაღო ოქროჲს მჭედელმან მან ასორმეოც დრაჰკანი და თუალნი ფრიად პატიოსანი და შეუმზადა იოვანეს სახარებაჲ ფრიად შუენიერი და საწადელი.

7. და აღიღო იოვანე სახარებაჲ იგი და ყოვლადვე არა განიშურებდა მისგან. და ელოდდა მოსლვასა მას მონაზონისასა და გარდაცდეს ღლენი რაოდენნი. და მოვიდა მისა ბერი იგი მსგავსად აღთქუმისაჲ. და ვითარცა იხილა იგი იოვანე, განიხარა ფრიად სიხარულითა დიდითა მიეგება და შეიტკბო და მოწლედ ამბორს უყო მას. და ეტყოდა ესრეთ: «უწყოდე უფალო ჩემო რადმეთუ სიყუარული მამისა ჩემისაჲ ჩემდა მიმართ არავინ იცის თვნიერ ჩემსა, და უკუეთუ ცნას მან საქმე ესე და მესმას მე ტირილი მშობელთა ჩემთაჲ, მეშინის ნუუკუჲ და ვეყენო მე გზისა ამისგან საწადელისა ჩემისა. ამისთჳს გევედრები მამაო, რადთა დაჰფარო საქმე ჩემი და არავინ მეცნიერ იქმნეს წარსლვისა ჩემსა, რადთა არა დაიკსნეს საწადელი გულისა ჩემისაჲ.»

8. მიუგო ბერმან და ჰრქუა: «შვილო იოვანე, ვინადთგან ვიხილე მე ესოდენი საღმრთოჲ ცეცხლი შესრული გულად შენდა. არა დავაყენო არცა მე სრბაჲ შენი ქრისტეს მიმართ, და აღესრულოს ნებისაებრ შენისა საწადელი გულისა შენისაჲ!» და წარვიდეს მონაზონი იგი და იოვანე ზღვსპირად. პოვეს მენავე და ჰრქუეს მას: «გნებავს / ძმაო თუ მოგუამზიდო ნავი შენი და წარგზყვანნე მონასტერსა მას წმიდასა სადა იგი დაუცადებელად ილოცვენ ღმრთისა მიმართ.» ჰრქუა მათ მენავემან: «მე აქა ამის თჳს ვზი, ძმანო, რადთა განვაძიდო ნავი ჩემი და აღვაგსო იგი ტვრთითა.» ჰრქუა მას იოვანე: «ძმაო მითხარ რაოდენ არს მიზდი ნიზდი ნავისა შენისაჲ და მიგცე შენ!» ჰრქუა მენავემან იოვანეს: «მიზდი ნავისა ჩემისაჲ ასი დრაჰკანი არს.» მიუგო იოვანე: «დათმე სამ ღლე ძმაო, და მე მაგცე იგი სრულებით!» და წარვიდა იოვანე მიერით და ჰრქუა მონაზონსა მას: «მიზდი ნავისაჲ დიდი არს. განშორებაჲ ჩემი შენგან მძიმე არს, და მნებავს რადთა არაჲ ცნან მშობელთა ჩემთა. ხოლო აწ წარვიდე და მიზეზ ვყო საქმე რადმე რადთა მომცენ მშობელთა ჩემთა საფასე რომელი მივსცეთ მენავესა ამას!» ჰრქუა მას ბერმან: «წარვედ შვილო და უფალმან განგამარჯოს ნებისაებრ მისსა და წარგიმართოს სათნოდ ღმრთეებისა თჳსისა!»

9. და წარვიდა იოვანე და მივიდა დედისა თჳსისა და ჰრქუა მას: «დედაო და დედუფალო ჩემო, რომელმან ეგე მშევე და განმზარდე

que tu voudras, et fais pour mon fils un bel évangile!» Et l'orfèvre emporta cent quarante drachmes et des pierres très précieuses et prépara pour Jean un évangile superbe et attrayant.

7. Et Jean saisit l'évangile. Il ne s'en séparait jamais et attendait l'arrivée du moine. Un certain nombre de jours passèrent, et le moine vint à lui conformément à sa promesse. Quand Jean l'eût vu, il se réjouit vivement d'une grande joie, il alla à sa rencontre rempli de douceur et l'embrassa tendrement en parlant ainsi: «Sache mon Seigneur, que l'amour que me porte mon père n'est connu de personne sinon de moi, et s'il vient à connaître la chose, j'entendrai les pleurs de mes parents. Je crains que je ne sois détourné du chemin de ma vocation. Aussi je t'en prie, père, tiens la chose secrète et que personne ne soit informé de mon départ afin que le désir de mon cœur ne soit pas dissout !»

8. Le moine répondit et dit : «O fils Jean, voyant qu'une telle flamme divine a pénétré ton cœur, je ne mettrai moi non plus pas d'obstacle à ta course vers le Christ, et que s'accomplisse selon ta volonté le désir de ton cœur !» Et le moine et Jean s'en allèrent au bord de la mer. Il trouvèrent un batelier et lui dirent : «Frère, veux-tu nous louer ton bateau et nous conduire au saint monastère où on invoque Dieu sans interruption ?» Le batelier leur dit : «Je suis assis ici pour cela, frères, pour louer mon bateau et le remplir de chargement.» Jean lui dit : «Frère, dis-moi à combien s'élève le prix de ton bateau, et je te le paierai !» Le batelier dit à Jean : «Le prix de mon bateau est de cent drachmes.» Jean lui répondit : «Attends trois jours, frère, et je te le donnerai en entier !» Et Jean le quitta et dit au moine : «Le prix du bateau est énorme. Il m'est dur de me séparer de toi et je veux que mes parents n'en sachent rien. Aussi maintenant je m'en vais et je trouverai quelque prétexte pour que mes parents me donnent le prix que nous donnerons à ce batelier !» Le moine lui répondit : «Va, fils, et que le Seigneur te donne le succès selon ta volonté et te dirige au gré de sa divinité !»

9. Et Jean s'en alla et alla trouver sa mère et lui dit : «Maman et ma Dame, qui m'as mis au monde et m'as élevé ! – car il y en a peu parmi les mères qui aient

176vb

მე, რადმეთუ მცირედნი ვინმე არიან დედათა შორის რომელ-
თამცა განეზარდნეს შვილნი მათნი ესრეთ ვითარცა ესე თქუენ მე
განმზარდეს, და სიყუარულით ჰყავთ ესე ყოველი ჩემ ზედა და
ყოველივე ნებაჲ ჩემი აღვისრულებიეს, და არარაჲ დაშთომილ
არს თვნიერ ერთისა სათხოველისა. და აწ მარადის ვთხოვ
თქუენგან და იგი დიდება თქუენდა არს!» / ჰრქუა მას დედამან
მისმან: «შვილო რაჲ გნებავს? მითხარ მე და იგიცა ვყო მოს-
წრაფებით.» ჰრქუა მას იოვანე: «დედაო ჩემო ყოველნი ყრმანი
რომელნი ისწავლიან ჩემ თანა თვთოეულად ყოველთავე
ერთგზის და ორგზის და სამგზისცა მხადეს მე პურად და გან-
მისუფნეს. ხოლო მე მრცხუფნის მათგან და სირცხვლითა მათითა
აწ ვერღარა მივალ სამოძღუროდ ვიდრემდის გარდავივადო ვალი
მათი და სირცხვლი.»

10. ჰრქუა მას დედამან მისმან: «დათმე შვილო დღეს და მე
ვედრო მამასა შენსა რადთა მოგცნეს საკმარნი და ჰყო ნებისაებრ
შენისა.» და რაჟამს მოვიდა მამაჲ მისი, მოაგსენა დედამან მისმან
ვედრებაჲ იგი იოვანესი. და ესმა რაჲ ესე მამასა იოვანესსა ჰრქუა
ცოლსა თვსსა: «მივსცე ასი დრაჰკანი და კაცი დაუდგინო, რომელ-
მან დაუმარხოს იგი რადთა არა ცუდად წარაგოს იგი ვითარცა შე-
ჰგავს ყრმასა, არამედ ჯეროვნად წარაგებდეს მას.» ხოლო მიიღო
რაჲ იოვანე კელთაგან მამისა თვსისათა ასი იგი დრაჰკანი
წარვიდა და მივიდა სადა იყო ბერი იგი და იყო კაციცა იგი მათ
თანა რომელი უჩინა მამამან თვსმან იოვანეს. და ჰრქუა იოვანე
ბერსა მას: «უფალო ჩემო, კაცი ესე სახლისა ჩუენისაჲ არს და ნახე
და უწყოდე რომელ არაჲ იგრძნას საქმე ესე!» და ჰრქუა ორთავე:
«დასხედით თქუენ აქა და მე წარვიდე და მოუწოდო მოყუასთა
მათ ჩემთა რომელნი ისწავლიან ჩემ თანა.»

177ra

11. და წარვიდა მენავისა მის და ჰრქუა მას: «გევედრები ძმაო, /
გუამზიდე ნავი შენი მე და მონაზონსა მას!» ჰრქუა მას მენავემან
მან: «გარქუ შენ პირველადცა, უფალო ჩემო, ვითარმედ მიზდი
ნავისა ჩემისაჲ დიდი არს, და თქუენ მარტონი ვითარ შთაგსხნე
მას შინა? გარნა უკუეთუ მელოდნეთ მე, შთაგსხნე სხუათა კაცთა
თანა.» და ჰრქუა იოვანე: «მიიღე ჩემგან მიზდი ნავისა შენისაჲ, და
დაგვცვენ შემდგომად ღმერთმან!» და გამოიღო იოვანე ასი იგი
დრაჰკანი და მისცა მენავსა მას და ჰრქუა: «გევედრები შენ ძმაო,
ნახე ქარი და საქმე რომელსა შინა ეგების ჩუენი სლვაჲ და
უკუეთუ ქარი არა მარჯუჴ იყოს, გვთხარ ჩუენ რადმეთუ ჩუენ
კაცნი ვართ რომელთა ზედა გუაცვალიდა სხუაჲ მრავალი საქმე

élevé leurs enfants ainsi que vous m'avez élevé- c'est par amour que vous avez fait tout cela pour moi, et vous avez accompli toute ma volonté, et pas la moindre demande n'a été délaissée. Et maintenant je vous fais encore toujours des demandes et c'est là votre honneur !» Sa mère lui dit : «Fils, que veux-tu. Dis-le moi et je le ferai encore aussitôt !» Jean lui dit : «Ma mère, tous les enfants qui étudient avec moi m'ont invité chacun d'entre eux une fois, deux fois et trois fois pour manger le pain, et ils m'ont reçu ! Je suis leur obligé et par déférence à leur égard, je ne puis devenir le premier sans leur revaloir la dette et la déférence.»

10. Sa mère lui dit : «Patiente, enfant, aujourd'hui, et je demanderai à ton père qu'il te donne les moyens et que tu fasses selon ta volonté !» Et quand son père arriva, sa mère l'informa de la demande de Jean. Et quand le père de Jean entendit cela, il dit à sa femme : «Je donnerai cent drachmes et je lui adjointrai un homme qui veillera sur lui afin qu'il ne lui arrive rien de mal à cause de son aspect enfantin, mais il sera obligé de les lui donner.» Et lorsque Jean eut reçu les cent drachmes de la main de son père, il s'en alla et se rendit où était le moine, et avec eux était l'homme que le père de Jean avait lui-même désigné. Et Jean dit au moine : «Mon seigneur, cet homme est de notre maison. Vois et veille qu'il ne perçoive rien de la chose !» Et il dit à tous deux : «Asseyez-vous ici, et moi je m'en vais et je vais appeler mes amis qui étudient avec moi !»

11. Et il s'en alla auprès du batelier et lui dit : «Je te le demande, frère, affrète-nous ton bateau à moi et au moine !» Le batelier lui dit : «Je t'ai déjà dit au début, mon seigneur, que le prix de mon bateau est élevé, et vous seuls comment y entrerez-vous ? Mais si vous m'attendez, je vous embarquerai avec d'autres personnes !» Et Jean lui dit : «Reçois de moi le prix de ton bateau, et que Dieu nous garde ensuite !» Et Jean sortit les cent drachmes et les donna au batelier en disant : «Je t'en prie, frère, observe le vent et ce qui convient à notre départ, et si le vent n'est pas favorable, dis-le nous car nous sommes des gens sur lesquels d'autres

და მეოტ ვართ მის თვს.» და მიიღო მენავემან მან სიხარულით
ოქროდ იგი და ჰრქუა: «ვყო უფალო ჩემო ბრძანებისაებრ შენისა.
ხოლო შენ მარჯუჭბად ყოველივე ღმრთისა ყოველთა შინა არს.»

12. და წარვიდა იოვანე მოწოდებად ბერისა რადთა წარემართნენ
გზასა თვსსა და მიუთხრა მომზადებად ნავისა და კეთილად და
მხიარულად და ჯერებად მენავისა მიცემითა მიზდისადათა. და
ჰრქუა კაცსა მას რომელი წარაყვანა მამამან მასმან ვითარმედ:
«ხვალისა მოვლენ სერობად ყრმანი იგი და უთვეზოდ არა ეგების
რადთამცა იყო პურობად ესე, და იყავ შენ აქა და ნახე ოდეს
მოვიდენ მოყუასნი იგი ჩემნი, და არა მპოონ და მიყენენ, და
ჰკითხე თუ რასადი ისწავლიან, და მოვედ ჩუენდა ზღვს/პირად
და მუნ გუპოვნე ჩუენ რადმეთუ ვიყიდით თევზსა.»

13. და წარემართნეს იოვანე და ბერი იგი და დაიცვნა ღმერთმან
მშვდობით. და მიიწინეს მონასტერსა მას კურთხეულსა და
წარმოუთხრა ბერმან მამასახლისსა და ძმათა ყოველივე საქმე
ყრმისა მის. ხოლო იხილა რად არქიმანდრიტმან ყრმად იგი,
ჰრქუა მას ესრეთ: «შვილო ჩემო შენ დღენი მცირენი გქონან და
ჩუენი კანონი და წესი მძიმე არს ფრიად, რადმეთუ რომელი
მოვიდოდის მონაზონებად უკმს მას რადთა ორმეოც დღე კელი
ლაწუსა ზედა აქუნდეს, და ეგრეთ იგლოვდეს მწუხარებით და
შემდგომადლა ამისსა მოჰპარსონ მას თავი.» მიუგო იოვანე და
ჰრქუა: «გაფუცებ შენ სამებასა წმიდასა, მამაო, რადთა მომპარსო
თავი ჩემი დღესვე, რადმეთუ მაქუს მე ფრიადი წადიერებად
რადთა შევემოსო მე სამოსელი ანგელოზებრივი დღესვე.»

14. იხილა რად მამამან მონასტრისამან მკურვალებად იგი და
ქრისტეს მიმართ სურვილი იოვანესი, აკურთხა და მოჰპარსა
თავი მისი და შეჰმოსა სამოსელი მონაზონთა და მისცა კანონი.
ხოლო ნეტარი იოვანე აღასრულებდა გულისმოდგინებით და
მოსწრაფებით კანონსა და საქმესა მონაზონთასა. და ევედრე-
ბოდა ღმერთსა დღე და ღამე ცრემლითა, და იყო კანონი მისი
ესრე სახედ ექუს წელ. და წარებატა ყოველთა რომელნი იყვნეს
მონასტერსა მას შინა კურთხეულსა მარხვითა და ლოცვითა მღვ-
ძარებითა და ყოვლითა გულსმოდგინედ / მოლუაწებითა, რად-
მეთუ დაუდვა თავსა თვსსა კანონი ფრიად უმძიმესი თვთ მათ
გამოცდელთაცა მოლუაწებასა შინა. და განაკვრვნა მამად და ძმანი
იგი მონასტრისანი ფიცხლითა მით მოლუაწებითა თვსითა და
უწყოდეს მას: «ჟ ყრმაო შენ კანონი ფიცხელი დაგიც თავისა

malheurs nombreux sont tombés, et nous nous enfuyons d'ici !» Et le batelier saisit l'or avec joie et dit : «Je ferai, mon seigneur, selon ta volonté. Mais tout succès dépendra du Dieu de l'univers !»

12. Et Jean s'en alla appeler le moine pour qu'ils se dirigent sur leur voie, et il lui raconta que le bateau était prêt, et que grâce à la remise du prix, le marin était content et bien disposé. Et il dit à l'homme que son père avait envoyé : «Demain les enfants viendront dîner et ce ne sera pas sans poisson qu'ils feront ce festin. Sois là et vois quand mes amis viendront. Ils ne me trouveront pas et m'accableront. Interroge-les sur ce qu'ils apprennent, et viens chez nous au bord de la mer, et là tu nous trouveras en train d'acheter du poisson.»

13. Et Jean et le moine s'en allèrent et Dieu les garda en paix. Et ils arrivèrent au monastère béni, et le moine expliqua au prieur et aux frères toute l'affaire de l'enfant. Cependant, quand l'Archimandrite eût vu l'enfant, il lui parla ainsi : «Mon fils, tu as encore vécu peu de jours, et notre règle et notre ordonnance sont très lourdes, car celui qui vient pour devenir moine doit garder quarante jours la main sur la joue, et ainsi il pleurera dans la tristesse, et après cela on lui rasera la tête.» Jean répondit et dit : «Je te le jure par la sainte Trinité, père, rase-moi la tête aujourd'hui même, car j'ai un désir extrême de revêtir aujourd'hui même le vêtement angélique !»

14. Lorsque le père du monastère vit cette passion et cet amour de Jean à l'égard du Christ, il le bénit et lui rasa la tête et le revêtit de l'habit monacal et lui donna la règle. Or le bienheureux Jean accomplissait la règle avec zèle et empressement ainsi que l'ouvrage des moines. Et il suppliait Dieu le jour et la nuit avec des larmes. Telle fut sa règle pendant six ans. Et il surpassa tous ceux qui étaient dans le monastère par les jeûnes de bénédiction, les prières, les veilles et tous les épreuves acceptées avec zèle. Il s'était en effet donné à lui-même une règle plus rigoureuse encore que celle de ceux qui étaient expérimentés dans l'ascèse. Et il stupéfiait le père et les frères du monastère par la rigueur de son ascèse, et ils lui disaient: «O enfant, tu t'es imposé à toi-même une règle sévère, et peut-être n'en

შენისა და ნუუკუე ვერ შეუძლო მას და მოიწიოს შენ ზედა უძლურებად და შთაჰვარდე სენსა რასმე მოუთმენელსა, და მერმე არლარა ძალს გედვას აღსრულებად მცირედისაცა კანონსა.»

15. ხოლო რაჟამს იხილა ეშმაკმან კეთილისმოძულემან წადიერებად იგი და მოსწრაფებად ყრმისაჲ მის ღმრთისა მიმართ, განრისხნა მის ზედა ვითარცა მკეცი ბოროტი, ამის თჳს რადმეთუ ვერ უძლო დაბრკოლებად მისსა ერთსაცა წესსა ზედა ქრისტესა. მაშინ მოაგონებდა იოვანეს სიყუარულსა მშობელთა და ძმათასა და თუ ვითარ იყვნეს იგინი პატივისცემულ და დიდებულ კაცთაგან და შემოსილ ფრიად ფერადითა სამკაულითა სამოსლისაჲთა და სიმრავლესა მსახურთასა და ერისასა და თუ აწ ვითარსამელა სიხარულსა შინა არიან იგინი, და ვითარ იგი ფიცხლითა მარხვითა და ლოცვასა შინა მღვდარებითა. და მშობელთა და ძმათა თჳსთა ცეცხლებრითა სურვილითა მოუძლურდა და დანა და შეიქმნა ვითარცა ჩხირი და ვერ უძლო სურველსა მშობელთა და ძმათასა დათმენად.

177vb

16. მიხედნა მარადის მამამან მონასტრისამან და იხილა რადმეთუ ფრიად მოუძლურე/ბულ იყო, და რეცათუ სამშვნველითა ოდენ იყო იგი. ჰრქუა მას ესრეთ: «არა პირველვე გარქუა, შვილო ჩემო იოვანე, ვითარმედ არა უნებს ღმერთსა ჩუენგან უმეტესი რომლისა ჩუენისაჲ მსახურებად. ხოლო შენ აღგიდიეს საქმე რომელსა ვერ შეუძლებ აღსრულებად.» ჰრქუა მას იოვანე: «გევედრები შენ და მოგაჴსენებ, წმიდაო მამაო, რადმედუ არა და მარხვამან მომაუძლურა მე არამედ ცოდვათა ჩემთა მოაწიეს უძლურებად ჩემ ზედა, რადმეთუ მრავალი დღე გარდასრულ არს აწ ვინაჲთგან ბოროტი ეშმაკი აღსრავს გულისა ჩემსა. და მომაგონებს სიყუარულსა და სურველსა მშობელთა და ძმათა ჩემთასა, და უწყოდე ძმაო რადმეთუ ოდეს იგი მომეგონოს დედაჲ ჩემი კნინლა და უსულო იქმნების გული ჩემი. ხოლო ესე არა იცის მტერმან მან ბუნებისა ჩუენისამან რომელსა აღუძრავს ღონე ესე დაბრკოლებად ჩემდა, ვითარმედ მაღლი ღმრთისაჲ და წმიდაჲ ლოცვაჲ თქუენი შემწე და მფარველ მეყოს მე უკუეთუ წარვიდე და ვიხილნე მშობელნი ჩემნი და მითაცა შეიმუხსრნეს ღონენი მისნი რადთა ქრისტესითა და ნებისა მისისა მიყულისა შევაწუხო იგი უმეტეს.»

17. და კუალადცა ჰრქუა მას წინამოძღუარმან მონასტრისამან: «არა გიტყოდია შვილო პირველ თავისა მოპარსვადმდე ვითარ-

es-tu pas capable. Une faiblesse te surviendra et tu tomberas dans une maladie insoutenable, et ensuite tu n'auras plus la force d'accomplir la moindre règle.»

15. Or, quand le diable qui hait le bien eut vu le désir et le zèle de l'enfant à l'égard de Dieu, il s'irrita contre lui comme une méchante bête féroce, car il n'arrivait pas à le faire trébucher sur le moindre précepte du Christ. Alors il suggéra à Jean l'amour de ses parents et de ses frères, combien ceux-ci étaient honorés et respectés par les hommes, et revêtus de vêtements ornés de couleurs variées, et avec une foule de serviteurs et de peuple, et maintenant même dans quelle gaieté ils vivaient, alors que lui restait avec son jeûne austère et dans la prière sans sommeil. Et à cause de son amour brûlant envers ses parents et ses frères, il s'affaiblit comme une brochette et devint comme une brindille. Et il ne pouvait supporter l'amour de ses parents et de ses frères.

16. L'abbé du monastère l'observait et vit qu'il était extrêmement affaibli et qu'il ne lui restait presque plus que la respiration. Il lui parla ainsi : «Ne t'ai-je pas dit dès le début, mon fils Jean, que Dieu ne veut pas de nous un service qui nous dépasse. Or toi tu as pris sur toi un labeur que tu ne peux accomplir !» Jean lui dit : «Je t'en prie et je te rappelle, ô saint père, que ce n'est pas le jeûne qui m'a affaibli, mais ce sont mes péchés qui ont amené sur moi la faiblesse, car de nombreux jours se sont maintenant écoulés depuis que le méchant démon me brûle le cœur. Il me suggère l'amour et la tendresse de mes parents et de mes frères. Et sache ô frère, que lorsqu'il me fait penser à ma mère, il s'en faut de peu que mon cœur ne défaille. Cependant, l'ennemi de notre nature, lui qui a provoqué cette obsession pour ma chute ignore ceci, que la grâce divine et ta sainte prière m'aideront et me protégeront si je m'en vais et si je vois mes parents. Grâce à elles également, ses obsessions seront anéanties, afin qu'avec le Christ et en suivant sa volonté je l'afflige encore davantage.»

17. Et le supérieur du monastère lui dit à nouveau : «Ne t'ai-je pas dit, ô fils, avant de te donner la tonsure, qu'être moine est très difficile et que notre règle est

178ra

მედ ფრიად ძნელ არს მონაზონებად და ფიცხელ კანონი ჩუენი?» და იტირეს ყოველთავე ძმათა მონასტრისათა იოვანეს თვს და ფრიად ილოცვიდეს მის თვს ღმრთისა მიმართ. ხოლო იოვანე ხვალისა დღე მივიდა წინამძღურისა მის და შეურჯდა / ფერჯთა მისთა რადთა არა განურისხიეს მას, არამედ რადთა ილოცვიდეს ყოვლითა გულითა და რადთა უბრძანოს წარსლვად და ხილვად მშობელთა თვსთად რადთა შეწევნითა ქრისტესითა არცხვნოს მტერსა მას. მაშინ უბრძანა წინამოძღუარმან რადთა დაჰრეკონ სირეკელსა და შემოკრბენ ყოველნი ძმანი. და ვითარ შემოკრბეს ყოველნივე განაგრძვეს მის თვს ლოცვად ცრემლით ღმრთისა მიმართ. მაშინ ჰრქუა იოვანეს მამამან მონასტრისამან: «წარემართე შვილო სახელითა მამისადათა ძისადათა და სულისა წმიდისადათა, და იგი იყავნ მცველად შენდა აწ და უკუნისამდღ» და სიმრავლემან მამათამან თქუჴს ამენი.

178rb

18. ხოლო იოვანე თვთოეულნსა მათგანსა შეუვრდებოდა და ითხოვდა ლოცვისა ყოფად ყოველთაგან, და დასწერეს ჯუარი თვთოეულად ყოველთავე და კურთხვით განუტევეს. და ჰრქუა მათ იოვანე: «მშვდობად თქუენ თანა მეგობარნო ჩემნო კურთხეულნო, რომელთა ესე შემწყნარეთ. ხოლო მე არა ღირს ვიყავ ყოფად თქუენ თანა!» და მისცა მშვდობად ნეტართა მათ მამათა და წარემართა. და ვითარ იგი მივიდოდა მიიხილის მონასტრისა მიმართ, დაილტობოდა ცრემლითა ცხელითა ნაკადულითა განშორებისა მისისათვს. და ილოცვიდა ღმრთისა მიმართ მკურვალედ რადთა არა უგულებელს ყოს და დაფაროს განსაცდელთაგან. და კუალად იწყო სლვად გზასა მას ეგრეთვე აღვსებულმან ცრემლითა და სულთქუმითა მიუთხრობელითა. /

19. და ვითარ იგი მივიდოდა იოვანე, მიეწია მას გლახაკი ვინმე რომელსა ეწუა სამოსელი ძუჭლი და დაბებკული. და მოიკითხა კაცი იოვანე და ჰრქუა მას: «ძმაო და მოყუასო ჩემო, უკუეთუ გნებავს გზასა ამას ვიდოდით ერთობით მე და შენ.» ჰრქუა მას გლახაკმან მან: «ვითარცა ჰბრძანე ეგრეთვე ვყოთ უფალო ჩემო!» და ვითარ იგი ვიდოდეს ერთობით ჰრქუა მას იოვანე: «ძმაო მომეც სამოსელი ეგე შენი დაბებკული და ჩემი ესე შენ მიგცე, რადმეთუ არს ესე უახლესი» და რაჟამს ესმა ესე გლახაკსა მას მყის განიძარცუა სიხარულით ძონძი იგი და მისცა იოვანეს. და იოვანესი იგი მან შეიმოსა. და ვიდოდეს მცირედ ჟამ ერთობით და მერმე მისცეს მშვდობად ურთიერთარს და განიყვეს და თითოეული თვსსა გზასა წარვიდეს.

austère ?» Et tous les frères du monastère pleurèrent à cause de Jean, et ils prièrent Dieu pour lui. Or, le jour suivant, Jean se rendit chez le supérieur et se jeta à ses pieds pour qu'il ne se fâche pas contre lui, mais qu'ils prie de tout son cœur et qu'il lui donne l'ordre de s'en aller et de voir ses parents, afin qu'avec l'aide du Christ il confonde l'ennemi. Alors le supérieur ordonna de frapper la simandre, et que tous les frères se rassemblent. Et quand tous se furent réunis, ils prolongèrent avec des larmes leur prières pour lui à l'adresse de Dieu. Alors le père du monastère dit à Jean : «Va, fils, au nom du Père, et du Fils et du saint Esprit, et que lui te protège maintenant et pour toujours !» Et le rassemblement des pères dit l'*Amen*.

18. Cependant, Jean supplia chacun d'entre eux et demanda à tous de faire des prières. Et chacun d'entre eux se signa de la croix et ils le laissèrent aller avec une bénédiction. Et Jean leur dit : «La paix soit avec vous, mes compagnons bénis, qui avez accepté cela ! En effet, je ne suis pas digne de rester avec vous !» Et il prit congé des bienheureux pères et s'en alla. Et comme il s'en allait, il regarda vers le monastère et laissa couler des gouttes de larmes brûlantes à cause de la séparation. Et il pria Dieu avec intensité afin qu'il ne le délaisse pas et le protège des tentations. Et à nouveau il se mit en marche sur le chemin, ainsi submergé de larmes et de pensées indescriptibles.

19. Et tandis que Jean s'en allait, un certain pauvre le rejoignit. Il était revêtu de vêtements vieux et rapiécés. Et Jean salua l'homme et lui dit : «Frère et mon ami, si tu le veux, nous ferons ce chemin ensemble toi et moi !» Et tandis qu'ils allaient ensemble, Jean lui dit : «Frère, donne-moi ton habit rapiécé, et je te donnerai le mien car il est plus neuf.» Et quand le pauvre entendit cela, il laissa tomber aussitôt avec joie sa défroque et la donna à Jean. Et il revêtit celle de Jean. Et ils allèrent encore peu de temps ensemble, puis ils se saluèrent l'un l'autre et se séparèrent, et chacun s'en alla sur son chemin propre.

20. ხოლო მიიწია რად იოვანე ბჭეთა თანა სახლისა მათისათა დავარდა პირსა ზედა თვსსა ქუეყანასა ზედა და ცრემლითა რღუნიდა ქუეყანასა და ილოცვიდა ღმრთისა მიმართ და ესრეთ იტყოდა: «ჟ უფალო ჩემო და ღმერთო ისუ ქრისტე ძეო ღმრთისა ცხოველისაო, ნუ დამიტევებ მე რადთა არასადა წარვწყმდე, არამედ მომეც მადლი და შეწევნაჲ შენი, რადმეთუ შენ უფალო უწყი ვითარ იგი სიყრმითგანვე სწყუროდა სულსა ჩემსა შენდა მიმართ, და შენისა სიყუარულისა თვს ყოვლად საწადელისა, და მივიწყებდეს ბუნებაჲ და შეურაცხვყავ მშობელთა წყალობაჲ და დიდებაჲ და სიმდიდრე უგულებელს ვყვენ. შენ აწვე მწყალო მოიხილე ჩემ ზედა გლახაკსა ამას და შენ გან მადლიერე რადთა სათნოდ შენდა და ნებისაებრ შენისა აღვასრულნე ღღენი ჩემნი. და რადთა / ვიყო მე ამას ადგილსა უცნაურად, და რადთა არა მბრძოდის მე მტერი ჩემი, ვიდრემდის განვლო მე ცხორებაჲ ესე ჩემი.» და ლოცვიდა იგი ღამე ყოვლით რადმეთუ მიმწუხრო იყო ოდეს იგი მოვიდა ადგილსა მას.

178va

21. ხოლო რაჟამს განთენა ცისკარს განახუნეს კაცნი იგი სახლისანი წესისაებრ მათისა, და გამოვიდოდნან და შევიდოდნან ერნი იგი სახლისა მათისანი. ხოლო პირველად ყოველთადას გამოვიდა ეზოჲსმოძღუარი მამისა მისისაჲ, რომელი იგი იყო განმგებელ სახლისა მათისა. და იხილა რად გლახაკი იგი იოვანე დავრდომილი კართა ზედა სამოსლითა მით სიგლახაკოდათა, ჰრქუა მას: «სადაჲ ხარ კაცო, ანუ ვერ მოხუჭდ აქა სამოსლითა ბაყლიანითა, არამედ აღდეგ და განეშორე აქადთ რადმეთუ უფალნი ჩემნი გამოვლენ კარსა ამას.» ჰრქუა მას იოვანე: «უფალო ჩემო მე გლახაკი ვარ და უძლურ, ხოლო შენ ყავ თანაწყალობსა და სიყუარული და მაცადე მე აქა ყოფად ყურესა ერთსა, რადთა არას გავნებ შენ და მადლი მოგცეს ღმერთმან წყალობისათვს გლახაკისა!» და შეეწყალა იგი ფრიად კაცსა მას და მიუშუა იგი ყოფად ადგილსა მას.

22. ხოლო ვითარ იგი იხილნა მამაჲ და დედაჲ და ძმანი თვსნი და ერი იგი სახლისა მათისაჲ, იტყოდა ტირილით ესრეთ: «ჟ ეშმაკო ბოროტო, აჰა მიხილვიან სასურვილნი ჩემნი, და აწ ძალითა ქრისტესითა შევმუსრნე მე სამშჳტალნი შენნი ჩემ თვს განჯურვებულნი!» და იტყოდა ვედრებით: «ჟ უფალო ჩემო იესუ ქრისტე, ნუ მიმცემ მე მტერსა მას ჩემსა უკეთურსა!» და /იყო წმიდაჲ იგი წელიწად ერთ მდებარე ყურესა მას სახლისასა თვსისასა. და მაშინლა იწყო მამამან მისმან მიცემად საზრდელი

178vb

20. Or, lorsque Jean arriva au portail de leur maison, il tomba la face contre terre et inonda le sol de larmes. Il pria Dieu et parlait ainsi : «O mon Seigneur et mon Dieu Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, ne m'abandonne pas afin que je ne me perde jamais. Donne-moi la grâce et ton secours, car toi, Seigneur, tu sais comment depuis l'enfance mon âme avait soif de toi, et à cause de ton amour entièrement désirable, j'ai oublié la nature et j'ai méprisé la compassion des parents, et j'ai tenu pour rien la gloire et la richesse. Toi maintenant, le miséricordieux, jette un regard sur moi le pauvre, et réconforte-moi toi-même afin que je termine mes jours en te plaisant et selon ta volonté, et afin que je demeure à cet endroit un inconnu et que mon ennemi ne me fasse plus la guerre jusqu'au moment de quitter cette vie qui est miennel!» Et il pria toute la nuit car il faisait déjà sombre lorsqu'il était arrivé à cette place.

21. Or, lorsque l'aube se mit à luire, les gens de la maison ouvrirent selon leur habitude, et les gens de sa maison sortaient et entraient. Et le premier de tous se présenta l'intendant de son père qui organisait la maison. Et quand il vit le pauvre Jean étendu sous le porche avec ses vêtements misérables, il lui dit : «D'où es-tu, homme, ne viens pas ici avec des vêtements malpropres, mais lève-toi et éloigne-toi d'ici car mes maîtres passent par ce porche !» Jean lui dit : «Mon seigneur, je suis un pauvre et un malade, fais-moi la charité et la gentillesse et permets-moi d'être ici dans un recoin pour ne pas te faire du tort, et Dieu te rendra grâce pour la pitié envers un pauvre !» Et il eut une grande pitié de cet homme et il lui permit de rester à cette place.

22. Or, quand il vit son père, sa mère et ses frères et les gens de sa maison, il dit avec des pleurs : «O méchant démon, voici que je vois ceux que je chéris. Et maintenant par la force du Christ, je vais écraser les clous rendus incandescents à mon intention !» Et il dit avec supplication : «O mon Seigneur Jésus-Christ, ne me livre pas à mon ennemi perfide !» Et le saint demeura étendu une année dans le coin de sa maison. Alors son père commença à lui donner de la nourriture de

ტაბლისაგან თვსისა, რადმეთუ იტყოდა იგი ვითარმედ: «ფრიად მოთმინე არს გლახაკი ესე ზამთრის ყინელსა და ზაფხულის სიცხესა ჭეშმარიტად ჩუენდა. ამის მიერ და ვინ უწყინ ნუ უკუჴ და ღმერთმან მოავლინა ესე ჩუენდა რადთა ვილუაწოთ და ვიტვროთ მწირობაჲ ამისი!»

23. და ვითარ იგი გამოჰვლიდის რად დედაჲ იგი მისი ადგილსა მას სადა ნეტარი იგი მდებარე იყო, იხილის რად საწუხილებაჲ იგი მისი და შეურაცხი იგი ძონძი სიგლახაკოჲ, ეწყნებოდის ხილვაჲ მისი არამედ უბრძანა მსახურთა მიერ ადგილით განთრევად მისი, და იტყოდალა ვითარმედ: «რად არს რომელ ესე გლახაკი ვინმე მოვალს მარადის ბჭეთა თანა სახლისათა, და ოდესცა განმიელიეს მიხილავს მდებარე მასვე და ერთსა ადგილსა და მე ვერ შემძლებელ ვარ შესლვასა და გამოსლვასა ჩემსა ხილვად დავრდომილებასა მისსა.» ხოლო განითრიეს მსახურთა შვილი იგი საყუარელი დედისაჲ და ცეცხლი დაუსვენებელად მგზებარე მშობელისა თვსისაჲ, რადმეთუ მიერ დღითგან ოდეს წარუწყმდა საყუარელი იგი იწუვებოდეს ნაწლევნი მისნი და დადამდნარ იყო სურვილითა გული მისი ვითარმე შეეტყუჴბის დედასა. და რადმეთუ არა უწყოდა თუ რომლისა ძებნასა ფრიად დავშუჴრით, იგი ესე არს აწ ახლოს კართა ზედა მყოფი, და რომელი სახილველად მეწყენების, ესე თვთ იგი ჩემი იოვანე არს / რომლისა ველარ ხილვითა იშჴვების გული უბადრუკისა დედისა.

179ra

24. და ვითარ იდვა ეგრეთ განწირული ნეტარი იოვანე, გამო-რადვიდა ეზოჲსმოძღუარი იგი მამისა თვსისაჲ, ევედრა მას და თქუა: «ჴ უფალო ჩემო ვითარ იგი ჰყავ ჩემ ზედა წყალობაჲ პირველ, აწ კუალად ღმრთისა თვს ბრძანე და მიქმენ მე მცირე საფარველი რადთა არლარა მიხილოს დედოფალმან შენმან და მომიძაგოს მე.» ხოლო არა უდებ ყო მან ვედრებაჲ იგი მისი, არამედ უქმნა მცირე საფარველი და მამაჲ მისი ეგრეთვე წარცემნ საზრდელსა ტაბლისაგან თვსისა. ხოლო იოვანე მისცემდის გლახაკთა რადმეთუ იმარხვიდა იგი მარადიხ რომლისა თვსცა გამოჩნდეს ძულანი მისნი ტყავსა შინა ვითარცა ლერწამნი.

25. ხოლო ვითარცა სრულ იქმნა სამი წელიწადი მუნ მისლვისა მისისაჲ, ეჩუჴნა ტკბილი იგი და სახიერი მეუფე ქრისტე და ჰრქუა მას: «მშჴდობაჲ შენდა იოვანე მონაო ჩემო ჭეშმარიტო, რადმეთუ დაუტევე საწუთროჲ ესე განხრწნადი და საყუარელისა თვს ჩემისა აღირჩიე დიდებისა წილ სიგლახაკე, და განჴკაფენ კორცნი შენნი მოლუაწებათა მიერ ფიცხელთა. არამედ აწ გან-

sa table, car il disait : «Ce pauvre est vraiment pour nous d'une patience exemplaire dans le froid de l'hiver et dans la chaleur de l'été, et aussi qui sait si Dieu ne nous l'a pas envoyé afin que nous nous occupions de lui et prenions à charge son exil !»

23. Et quand sa mère passait à l'endroit où le saint était étendu, et qu'elle voyait sa misère et sa défroque méprisable de pauvre, ce spectacle la choquait. Aussi elle donna à ses serviteurs l'ordre de l'entraîner loin de ce lieu, et elle ajouta en disant : «Qu'est-ce que c'est que ce pauvre qui vient toujours au porche de la maison ? Quand j'attends quelqu'un, je le vois étendu au même endroit. Je ne puis supporter qu'en entrant et en sortant je le vois ainsi à terre.» Alors les serviteurs entraînèrent au loin le fils chéri de la mère, et aussi le feu allumé sans répit envers la génitrice, car depuis ce jour où il détruisit cet amour, ses entrailles étaient brûlantes et son cœur fondait d'affection tandis qu'il était confronté à sa mère. Elle ne savait pas en effet que : «Celui que nous avons tant peiné à chercher se trouve là maintenant près de la porte, et celui dont la vue m'est insupportable est lui-même mon fils Jean dont le cœur d'une mère malheureuse ne peut jouir ne fût-ce que de sa vue.»

24. Et tandis que le bienheureux Jean se trouvait ainsi sans espoir, au moment où l'intendant de son père passait, il le supplia et dit : «O mon seigneur, comme tu m'as témoigné de la compassion auparavant, donne à nouveau un ordre de par Dieu, et fais-moi un petit abri afin que ma souveraine ne me voie plus et ne me rejette plus !» Alors, il ne laissa pas sans réponse sa demande et lui confectionna un petit abri, et son père lui accordait la nourriture de sa table. Cependant, Jean la distribuait aux pauvres, car il jeûnait tout le temps; c'est pourquoi ses os faisaient saillie dans sa peau comme des joncs.

25. Or, lorsque s'acheva la troisième année de son arrivée à cet endroit, le doux et aimable souverain, le Christ, lui apparut et lui dit : «La paix soit avec toi, Jean, mon véritable serviteur, car tu as abandonné ce monde éphémère et corruptible, et à cause de mon amour, tu t'es choisi la pauvreté au lieu de la gloire. Et tu as exténué ta chair avec des épreuves extrêmes. Mais maintenant est arrivée à terme

სრულებულ არს ღუაწლი შენი სიმკნით და სიმდაბლით
მონაზონებისა შენისაჲ რადმეთუ შემდგომად სამისა დღისა
მოხვდე ჩემდა განსასუწნებელად და სუფევად საუკუნოდ
ყოველთა წმიდათა და მართალთა თანა!»

179rb

26. და განიღვდა იოვანე ძილისა მის გან და აღვსებულმან სიხა-
რულითა იწყო ტირილით ლოცვად და ვედრებად უფლისა და
ესრეთ იტყოდა / : «გმადლობ შენ უფალო იესუ ქრისტე ღმერთო
ჩემო, რომელმან არა ღირსი ესე ღირს მყავ შერაცხვად რიცხუსა
წმიდათა თანა. გვედრები შენ, ტკბილო მეფეო, რადთა
მოიგსენნე მწყალობით მშობელნიცა ჩემნი რომელთა განი-
მზარდეს მე და აღუკოცენ ცოდვანი მათნი რადმეთუ შენ მხოლოდ
ხარ მოწყალე და უცხო ყოვლისაგან ცოდვისა კაცობრივისა!»

27. და რაჟამს დაასრულა ლოცვაჲ ესე მერმე მოუწოდა ეზოდს-
მოდღუარსა მას და ჰრქუა ესრეთ: «ჴ უფალო ჩემო, უწყი მე რადმ-
ეთუ პირველად ჰყავ ჩემ ზედა წყალობაჲ და ვიდრე დღენდელად
დღემდე გილუწიმს უძლურებაჲ ჩემი. ამის თჳს ნაცვალი მიგეცინ
ქრისტემან ღმერთმან სასუფეველსა თჳსსა, არამედ აწ გვედ-
რები და ვითხოვ შენგან რადთა თავსიღვა შრომაჲ და მიხვდე
დედოფლისა შენისა ჩემ თჳს.» მიუგო მან და ჰრქუა მას: «თქუ
რადცა გნებავს და მე მოვაკსენო მას!» ჰრქუა მას იოვანე: «არქუ
დედოფალსა შენსა ესრეთ ვითარმედ გლაზაკი იგი რომელ კართა
თქუენთა თანა მყოფ არს, რომლისაჲ ჰბრძანებთ განძებაჲ მისი
კარისა გან შენისა. იგი შევედრების და მოგაცსენებს შენ რადთა
თავმოთნე იქმნე და შრომაჲ თავსიღვა ღმრთისა თჳს, და მოხვდე
გლაზაკისა ამის და დავრდომილსა, და ჰყო ჩემ თანა კეთილი,
რადმეთუ რომელი ჰყო ჩემ ზედა ვითარმცა ქრისტეს მიმართ გე-
ქმნიეს იგი, რადთა მოხვდე აქა და გეზრახო შენ»

179va

28. შევიდა ეზოდსმოდღუარი იგი და მოაცსენა დედოფალსა თჳსსა
რადთა იგი მიუმცნო იოვანე. ჰრქუა მას დედოფალმან მისმან
დედამან იოვანესმან: «რად უნებს ჩემგან რადმეთუ მე ვერ
შემძლებელ ვარ ხილვად / გინა სიტყუად ანუ დგომად მის
წინაშე!» და მივიდა ქმრისა თჳსისა და მოაცსენა რად იგი მიევილინა
გლაზაკსა მას წინაშე მისსა. ჰრქუა მას ქმარმან მისმან: «წარვედ
გლაზაკსა მას და ნუ მოიძაღებ მას, რადმეთუ არა ესე არს მცნებაჲ
უფლისაჲ რადთამცა მოიძულა ვინ გლაზაკი და დავრდომილი!»
მიავლინა კუალადცა ნეტარმან იოვანე დედისა თჳსისა და მი-
უმცნო ესრეთ ვითარმედ: «შემდგომად სამისა დღისა განვალ
ჯორცთა გან და შენ უკუეთუ აწ არა მოხვდე ჩემდა და არა მხილო

l'épreuve de ton monachisme dans la douleur et dans l'humilité. Car dans trois jours tu viendras dans mon repos et dans la vie éternelle avec tous les saints et les justes !»

26. Et Jean se réveilla de son sommeil et rempli de joie il commença à prier avec des larmes et à supplier le Seigneur en disant : «Je te prie, Seigneur Jésus-Christ, mon Dieu, qui m'a rendu moi l'indigne digne d'être compté au nombre des saints, je t'en supplie, ô doux souverain, de te souvenir aussi avec miséricorde de mes parents qui m'ont élevé, et efface leurs péchés car toi seul tu fais miséricorde et es étranger à toute faute humaine !»

27. Et quand il eut terminé cette prière, il appela de nouveau l'intendant et lui dit : «O mon Seigneur, je sais que dès le début tu m'as été miséricordieux, et jusqu'à aujourd'hui tu t'es soucié de ma faiblesse. De tout cela que le Christ Dieu te rende la valeur dans son royaume. Mais maintenant je te supplie et je te demande que tu assumes une tâche et que tu ailles pour moi chez ma souveraine !» Il lui répondit et dit : «Dis ce que tu veux, et je le lui transmettrai !» Jean lui dit : «Dis à ma souveraine ceci : le pauvre qui se trouve dans ton porche et dont tu as ordonné qu'il soit retiré de ta porte, lui-même te supplie et te fait savoir d'être tolérante et d'assumer une tâche pour Dieu. Viens chez ce pauvre qui est étendu et fais-moi du bien, car ce que tu me feras te sera comme si tu l'avais fait envers le Christ, afin que tu viennes ici et que je te donne conseil !»

28. L'intendant entra et informa sa souveraine de ce que Jean lui avait fait connaître. La souveraine, la mère de Jean, lui dit : «Que veut-il de moi car je ne suis capable ni de le voir, ni de lui parler ni de me tenir auprès de lui !» Et elle alla chez son mari et lui fit savoir ce que le pauvre lui avait envoyé. Son mari lui dit : «Va chez ce pauvre et ne crie pas contre lui, car cela n'est pas le précepte du Seigneur que quelqu'un haïsse un pauvre et un rejeté !» Le bienheureux Jean envoya une fois encore à sa mère un message et il lui fit savoir que : «Après trois jours je vais quitter ce corps, et si tu ne viens pas maintenant auprès de moi et ne me vois pas,

მე, მერმე წუხილი და გლოვაჲ მოიწიოს შენ ზედა!» ხოლო ესმა რაჲ ესე ვითარმედ განვალს იგი ჯორცთა გან, შეუძნდა მას და მეყსეულად აღდგა და განვიდა მისსა და უბრძანა მსახურთა ვითარმედ: «მიუყვანეთ იგი ჩემდა!» და მოიყვანეს წინაშე მისსა.

29. და დაიბურა იოვანე პირი თჳსი რაჲთა ვერ იცნას იგი დედამან. ხოლო დაღათუ არამცა დაებურა არცალა იცნობებოდა პირველ იგი სახე და შუჴნიერებაჲ პირისა მისისაჲ მარხვისა და გარდარეულად მოღუაწებისაგან თჳსისა, რაჲმეთუ დამდნარ იყვნეს ჯორცნი მისნი წმიდანი. და მიუგო და ჰრქუა დედასა თჳსსა: «ჴ დედოფალო ჩემო, კეთილი თქუენი განსრულებულ ჩემდა მომართ ვითარცა ბრძანა ქრისტემან სახარებასა შინა, ვითარმედ უკუეთუ ვინმე უყოს კეთილი ერთსა მცირეთაგანსა გლახაკსა, ეგე მე მიყოო. ხოლო მე კაცი ვარ გლახაკი და არაჲ მაქუს რაჲთამცა მივეც შენ ევლოგიად გარნა ესე წმიდაჲ სახარებაჲ და მნებაჲს რაჲთა არავის უთხრა რაჲვე მე გრქუ შენ და ჰქმნა რაჲ იგი / მოგაცსენო შენ, და ეგრეთლა მიგცე შენ წმიდაჲ იგი სახარებაჲ!» მაშინ ეფუცა თეოდორა ვითარმედ: «ყოველი რომელი მრქუ მე დავიმარხო და ვქმნე მე ყოველი სიტყუაჲ შენი!»

179vb

30. ჰრქუა მას იოვანე: «მითვე ფიცითა რომლითა მეფუცე და მითვე აღდგომითა რომლითა აღდგომად ვართ ყოველნი ღღესა მას განკითხვისასა შევედრებ სიტყუასა ამას, რაჲთა არა განმარხოთ ჩემ გან სამოსელი ესე ჩემი და არცა წარგრაგნაჲ ჩემი უბრძანო სახუჴველითა, არამედ დამმარხეთ მე ამითვე სამოსლითა და ამასვე ადგილსა ჰბრძანო დაფლვაჲ ჩემი, რაჲმეთუ არა ღირს ვარ წარგრაგნად სხუასა სამოსელსა და არცა გარეშე ამისსა დაფლვად სხუასა ადგილსა სიმრავლისა თჳს ცოდვათა ჩემთაჲსა!» და ვითარცა დაასრულა სიტყუაჲ თჳსი გამოიღო წმიდაჲ იგი სახარებაჲ და მისცა დედასა თჳსსა და ჰრქუა მას: «იყოს ესე შენ თჳს და უფლისაცა შენისა საგზალ მის საუკუნოჲსა!»

31. და მიიღო დედამან მისმან სახარებაჲ იგი შეემთხვა და თქუა ვითარმედ: «ჴგავს სახარებაჲ ესე მას სახარებასა რომელი გუჴქმნა ძისა ჩუენისა იოვანესდა» და ფრიად მძრწოლარე იქმნა გულითა და აღდგა და მისწრაფა ქმრისა თჳსსა და ჰრქუა მას: «ნახე სახარებაჲ ესე რომელი მომცა იმან გლახაკმან რაჲმეთუ ჴგავს მას სახარებასა რომელი შეუმზადეთ საყუარელსა მას შვილსა ჩუენსა იოვანეს!» და ვითარ იხილა მამამან მან იოვანესმან სახარებაჲ იგი ჰრქუა ცოლსა თჳსსა: «ვფუცავ ღმერთსა რომელ ესე სახარებაჲ ძისა ჩემისაჲ არს, და თუ რაჲთა სახითა არს გლახაკისა მის თანა

ensuite le chagrin et le deuil t'accableront !» Alors, lorsqu'elle entendit qu'il allait sortir du corps, cela lui pesa, et elle se leva aussitôt et sortit vers lui, et elle ordonna à des serviteurs : «Apportez-le moi !» Et il le lui apportèrent.

29. Et Jean recouvra son visage pour que sa mère ne le reconnaisse pas. Mais même s'il ne l'avait pas recouvert, elle n'aurait pas reconnu son aspect initial et la beauté de son visage à cause des jeûnes et des ravages de l'ascèse, car son saint corps était exténué. Il répondit et dit à sa mère : «O ma reine, tes bontés pour moi sont achevées selon ce qu'a ordonné le Christ dans l'évangile : *Si quelqu'un fait quelque bien au plus petit des pauvres, c'est à moi qu'il le fait* (Matth 25,40). Or je suis un pauvre homme, et je n'ai rien à te donner en eulogie sinon ce saint évangile, et je veux que tu ne racontes à personne ce que je t'ai dit et que tu fasses ce que je te rappelle, et ainsi je te donne ce saint évangile !» Alors Theodora jura : «Tout ce que tu m'as dit je le cacherais et je ferai tout ce que tu dis !»

30. Jean lui dit : «Par le même serment que tu as juré et par la résurrection dans laquelle nous avons à ressusciter tous au jour du jugement, je te demande la parole suivante, de ne pas écarter de moi le vêtement que je porte, et de ne pas m'envelopper de bandelettes que je n'ai pas ordonnées, mais que vous m'ensevelissiez avec ces vêtements et que vous ordonniez de m'enterrer à la même place, car je ne suis pas digne d'être enveloppé d'un autre habit ni d'être enterré à une autre place à cause de l'abondance de mes péchés !» Et quand il eut terminé ce discours, il sortit ce saint évangile et le donna à sa mère en disant : «Que ceci te soit pour toi et ton seigneur un viatique de l'éternité !»

31. Et sa mère reçut l'évangile, le prit et dit : «Cet évangile ressemble à celui que nous avons confectionné pour notre fils Jean !». Et elle fut vivement ébranlée dans son cœur, se leva et se précipita chez son mari et lui dit : «Vois cet évangile que ce pauvre m'a donné, car il ressemble à l'évangile que nous avons préparé pour notre fils chéri Jean !» Et quand le père de Jean eût vu l'évangile, il dit à sa femme : «Je jure par Dieu que cet évangile est celui de mon fils ! Et de quelle ma-

278ra

ესე? ჭეშმარიტად / მანვე იცის ადგილი ძისა ჩემისაჲ თუ სადა არს იგი!» და აღდგეს და მსწრაფლ მივიდეს ორნივე სადა იგი იყო ნეტარი იოვანე და აფუცებდეს სამებასა წმიდასა რადთა უთხრას მათ სამართალი თუ სადაჲთ აქუს იგი მას.

32. ხოლო იოვანე ვერლარა შეუძლო დათმენად რაჟამს იხილნა მშობელნი იგი თჳსნი ეგრეთ მწარედ მტირალნი და ფრიად რადმე საბრალოდ მკითხველნი ჰამბავსა შვილისასა. აღალო პირი თჳსი და ჰრქუა მათ: «ჟ კაცნო მშობელნო გლახაკისა იოვანესნო, ნულარა სტირთ არამედ გიხაროდენ რადმეთუ მე ვარ ძე იგი თქუენი იოვანე, და ეგე სახარებაჲ იგი არს რომელი მიქნით მე რადთა ვისწავლიდე მას შინა. ხოლო სიტყუაჲ იგი სახარებისაჲ გულად ვიღე და შევიყუარე ქრისტე ღმერთი ჩემი ნაცვალად მშობელთა და საწოთოჲსა დიდებისა, და აღვიღე უღელი მისი ტკბილი მკარეთა ზედა ჩემთა!»

278rb

33. ესე რაჲ მსმა მშობელთა მისთა განცვრებულთა, მიადგნეს თუალნი ხატსა პირისა მისისასა განცდად, და მყის იცნეს ძე თჳსი იოვანე. და მეყსეულად დავარდეს და მოეხვნეს საყუარელსა მას თჳსსა დიდად სურვეულნი და ცეცხლებრ სიყუარულითა მისითა. და ესრეთ მგმუბარენი იტყოდეს: «ჟ საყუარელო მშობელთაო იოვანე, რაჲ ესე მყავ ჩუენ? რად არა გამოგვცხადე თავი შენი უბადრუკთა ამათ მაშინ ოდეს აქათ მოიწიე რადთამცა აქამომდე განგუჴხარა ხილვითა და სიყუარულითა შენითა?» და აღუტევებდეს ჳმათა მათთა სალმოზიერად ესრეთ: «ჟ სასურველო და სალმოზი/ერო შვილო! ჟ განლევაო ნაწლევთაო! ჟ წყლულებაო მშობელთაო! ჟ საწერტელო შორის გულისა მათისა განწონილო! რაბამლა აწ უმწარეს იწყლნეს სულნი ჩუენნი უმეტეს პირველისა, რადმეთუ მაშინ ნუთუ დააჩრდილისა მსგავსადცა ხილვაჲ გუჴოცნებოდის გამოჩენითა ანუ ჰამბავისა სადეთმე ცნობითა! ხოლო აწ საუკუნოდთა განშორებითა განგუჴშორები!»

34. და ვითარ იგინი ესრეთ გოდებდეს. ნეტარმან იოვანე წიაღთა შინა დედისა თჳსისათა მიყრდნობილმან წმიდაჲ იგი და უბიწოდ სული თჳსი გელთა დამბადებელისათა შეჴვედრა. და შეკრბა სიმრავლე ერისაჲ აურაცხელი რადმეთუ განისმა საქმე ესე ქალაქსა მას შინა. და ვიდრე მეფისადმდე მიიწია და მასცა ფრიად დაუკვრდა საქმე ესე და თქუა: «ჟ რაოდენნილა საუნჯენი არიან დაფარულ ქრისტეს ჩუენისანი ქუეყანასა ზედა და არვინ უწყის თჳნიერ მისსა!» და ბრძანა შექმნად ლუსკუმაჲ ოქროჲსაჲ და

nière est-il est-il avec ce miséreux ? En vérité lui sait où se trouve l'endroit de mon fils !» Et ils se levèrent et allèrent aussitôt tous deux où se trouvait le bienheureux Jean, et ils jurèrent par la sainte Trinité qu'il leur raconte la vérité et d'où il le possédait.

32. Alors Jean ne fut plus en mesure de se soutenir quand il vit ses parents verser à ce point d'amères larmes, et l'interroger aussi erronément sur l'histoire de son fils. Il ouvrit la bouche et leur dit : «O êtres humains, parents du pauvre Jean, ne pleurez pas mais réjouissez-vous car je suis votre fils Jean, et cet évangile est celui que vous m'avez confectionné afin que j'y apprenne. Or j'ai reçu en mon cœur cette parole de l'évangile, et j'ai aimé le Christ mon Dieu à la place des parents (cf. Matth.10,37) et d'une gloire éphémère, et j'ai pris sur mes épaules son joug léger! (cf. Matth. 11,30)»

33. Lorsque ses parents stupéfaits entendirent cela, ils jettèrent les yeux sur les traits de son visage pour vérifier, et aussitôt ils reconnurent leur fils Jean. A l'instant ils tombèrent à terre et embrassèrent leur bien-aimé, pris d'une immense tendresse dans leur amour enflammé, et ils lançaient des imprécations et disaient: «O Jean chéri de ses parents, que nous as-tu fait ? Pourquoi ne t'es-tu pas dévoilé à nous les malheureux au moment où tu es arrivé ici en sorte que nous eussions pu jusque maintenant jouir de ta vue et de ton amour ?» Ils élevaient ainsi le ton de leurs voix de manière éplorée : «O fils chéri et déplorable ! O abolition des entrailles ! O blessure des parents ! O lame passée à travers leur cœur ! Avec combien plus d'amertume sont frappés nos esprits maintenant plus qu'auparavant, car alors ne fût-ce qu'à la manière d'une ombre ta vue nous a touchés de manière visible, ou par la rumeur de quelque raconter. Mais maintenant, tu te sépares de nous d'une séparation éternelle !»

34. Et tandis qu'ils se lamentaient de la sorte, le bienheureux Jean reposant sur le sein de sa mère confiait son âme sainte et innocente aux mains de son créateur. Et une foule innombrable de peuple se rassembla, car cet événement avait été ébruité dans la ville. Il était arrivé jusqu'à l'empereur et lui aussi admira grandement cet événement et dit : «O que de trésors de notre Christ demeurent cachés sur la terre, et personne ne le sait sinon lui !» Et il ordonna de confectionner un cercueil d'or et d'y déposer les restes saints de Jean. Et il quitta le palais avec une

წმიდანი იგი ნაწილნი იოვანესნი დასხმად მას შინა. და გამოვიდა პალატად ერიოთა მრავლითა და მივიდა ადგილსა მას ხილვად ნეტარისა მის და მოწლედ და სურვილით ამბორს უყო წმიდათა მათ ნაწილთა მისთა და განკვრეებულთა მისციეს ყოველთა დიდებად ღმერთსა.

278va

35. ხოლო დედასა მისსა დაჰვიწყდა ფიცი იგი იოვანესა და განსძარცუჴს სამოსელი იგი დაბეზკული და შემოჰსეს ოქრო ქსოილი რადთა დადგან წმიდაჲ გუამი მისი ლუსკუმას მას შინა /ოქროდსასა რომელი უქმნა მეფემან. და ვითარ ყვეს ესე დაეყო პირი დედასა მისსა რადმეთუ დადნებოდეს ჯორცნი მისნი მწუხარებითა ძისა თჳსისა თჳს. და მას ჟამსა ოდენ მოეჴსენა მამასა იოვანესსა ფიცი იგი ანდერძისა მის მათისაჲ რადთა არა შეცვალონ ადგილი და სამოსელი მისი. მაშინ უბრძანა მამამან მისმან განსძარცუვად სამოსელი იგი ოქროქსოვილი და შემოსად იგივე დაბეზკული და აღეზუნეს ბაგენი თჳსნი მაშინლა დედასა იოვანესსა, და მოიქცა მასვე ჟამსა სრულად და დაჰმარხეს წმიდაჲ იგი დიდებითა და პატივითა მრავლითა მასვე ტალავარსა შინა რომელ იგი ჰქონდა პირველ საყოფლად. და აღაშენეს სამარხოსა მას ზედა ეკლესიაჲ ფრიად შუშნიერი სალოცველად მორწმუნეთა ქრისტესთა.

36. და შეკრიბეს მშობელთა მისთა ყოველი საფასე და მონაგები მათი და განუყვეს უცხოთა და გლაზაკთა მონასტერთა და ყოველთავე მსახურთა ეკლესიისათა და მათცა რომელნი იგი იყვნეს საპყრობილეთა შინა. და არაჲ დაუტევეს მონაგებთა მათთაგანი არცა დიდი და არცა მცირე. და ესრეთ შეისუჴნეს ყოვლად მშობელთა მისთა შეჭურვილთა ღმრთისა მადლითა, რომელთა მიუტევნა ღმერთმან შეცოდებანი მათნი ნეტარისა იოვანეს მიერ.

278vb

37. ესე არს ცხორებაჲ წმიდისა იოვანესი ქრისტეს თჳს ნეფსით გლაზაკ ქმნულისაჲ, რომელი სიჩჩუებასავე შინა მონაზონ იქმნა და მოლუაწებითა შემუსრა ქედი ეშმაკისაჲ და მიიღო სუფევად იგი ზეცისაჲ. და მადლი/თა მისითა მშობელნი მისნი ღირს იქმნნეს სუფევისა საუკუნისა. ხოლო აღესრულების წმიდაჲ ჴსენებაჲ მისი თთუჴსა იანვარსა ათხუთმეტსა რომლისა მეოხებითა დაცვულნი ვადიდებდით მარადის ყოვლად წმიდასა სამებასა, რომელსა შუშნის ყოველივე დიდებაჲ, პატივი და თაყუანისცემაჲ აწ და მარადის და საუკუნეთა უკუნისამდე. ამენ.

grande foule et se rendit à l'endroit pour voir le bienheureux. Avec tendresse et amour il embrassa sa dépouille sainte, et tout le monde frappé d'admiration rendit grâce à Dieu.

35. Or sa mère oublia le serment de Jean et ôta le vêtement rapiécé et le revêtit de tissus d'or pour qu'on dépose son corps dans le cercueil d'or que l'empereur avait confectionné. Et tandis qu'on exécutait cela, sa mère tenait la bouche fermée car son corps était consummé par la tristesse à cause de son fils. A ce moment le père de Jean se rappela le serment du testament à leur égard, de ne pas changer ni ses vêtements ni son emplacement. Alors son père donna l'ordre d'ôter le vêtement tissé d'or et de le revêtir du vêtement rapiécé. Et alors seulement les lèvres de la mère de Jean se déserrèrent, et elle se convertit complètement à cet instant même. Et on enterra le saint avec faste et honneurs dans la hutte dans laquelle il avait habité auparavant. Et sur le tombeau, on construisit une église très belle où les croyants au Christ puissent prier.

36. Et ses parents rassemblèrent tout leurs trésors et leurs avoir, et les distribuèrent aux étrangers et aux pauvres des monastères et à tous les serviteurs des églises, même à ceux qui étaient dans les prisons. Et il ne préservèrent de leur biens ni peu ni prou. Et c'est ainsi que reposèrent complètement ses parents, équipés de par Dieu. Dieu leur remit leurs péchés de par le bienheureux Jean.

37. Telle est la Vie de saint Jean, qui s'est fait lui-même pauvre pour le Christ, qui dans son enfance devint moine, et par son austérité brisa la nuque au démon et obtint le royaume des cieux. Grâce à lui ses parents furent dignes du royaume éternel. Quant à sa sainte commémoration, elle a lieu le quinze du mois de Janvier. Protégé par son secours nous glorifions toujours la toute sainte Trinité, à qui convient toute gloire, honneur et adoration maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.